L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
JEUDI, 25 OCTOBRE 1894.

THEATRES.

St-Charles.—Heureux théâtre, où la foule s'engouffre, tous les soirs, où l'on est souvent obligé, au contrôle, d'avertir les arrivants qu'ils seront obligés de se tenir debout—ce qui ne les empêche pas de pénétrer dans la salle.

Le "Spider and Fly" renferme tant de scènes intéressantes et variées! N'y eut-il, d'ailleurs, que les tableaux vivants, que ce en serait assez pour faire chaque soir salle comble.

Académie de Musique.— Ici c'est "You Yonson" qui fait fureur avec M. Heage qui excelle à parler une sorte de patois suédois. Il est, d'ailleurs, entouré d'une excellente troupe.

Orchestre Enterpe.—Nous avons déjà parlé plus d'une fois du nouveau club musical ou plutôt instrumental fondé par M. Grisai, sous le titre de Orchestre Enterpe. Ce club vient de donner, hier soir, dans la salle de l'Union Française, son premier concert. Il avait attiré beaucoup de monde et il a obtenu un véritable succès.

Personne, à la Nouvelle-Orléans, ne se doutait que l'on pût réunir dans un même orchestre tant de jeunes gens en état de faire, dans un concert, convenablement leur partie de premier violon, de second violon et même d'alto. Aussi l'exhibition inattendue d'hier soir a-t-elle produit sur l'auditoire un grand effet. Tous les morceaux, absolument tous, ont été bissés et ils méritaient de l'être.

Que tous les morceaux aient été exécutés d'une façon tout-à-fait irréprochable, nous ne l'affirmerons pas. Mais n'oublions pas non plus que ce club se compose de trente à trente cinq jeunes gens dont les plus âgés ont tout au plus de seize à dix-sept ans et qu'il n'a guère que six ou sept semaines d'existence.

Nous avons assisté aux premières répétitions et nous pouvons dire hardiment que les progrès sont étonnants. Encore six semaines ou tout au plus deux mois, tous ces jeunes gens, aussi intelligents que zélés, arriveront à des exécutions d'une correction parfaite, au point de vue des ensembles et des nuances.

Nous citerons surtout trois morceaux qui ont vivement frappé l'auditoire : une composition intitulée "The Ship I Love" qui a eu, bien entendu, les honneurs du bis ; une Valse, composition de M. Grisai et dédiée au Club Enterpe qui a été fort applaudie et "l'Ave Maria", de Gounod, (prélude de Bach) par trente-cinq violons jouant à l'unisson. Nous prédisons à ce morceau, à la prochaine audition un succès prodigieux.

M. H. Wehrman s'est fait beaucoup applaudir dans un solo de mandoline, instrument qu'il manie très habilement. C'est égal, nous eussions préféré de lui un solo de violon.

M. Grisai avait pour la circonstance obtenu le concours de M. Fonteynes dont on connaît la jolie voix de baryton. Il a très bien chanté l'air célèbre du Balmasqué, de Verdi—air qui a été naturellement très applaudi et bissé. M. Grisai a, un moment, abandonné son bâton de chef d'orchestre, pour exécuter une délicieuse barcarolle, qu'il nuance avec beaucoup d'habileté et de délicatesse.

A notre avis, le clou de la soirée a été la grande fantaisie sur "Rigoletto," par M. Rayband, la première clarinette solo de l'Opéra. M. Rayband s'y est montré exécutant de premier ordre. Non seulement il excelle dans les agilités et fait de véritables tours de force et d'adresse ; mais il anime, il échauffe, il fait chanter son instrument, un des plus froids qui existent. On ne rend pas loi justice à M. Rayband. C'est peut-être l'instrumentiste le plus distingué qu'il y ait à la Nelle-Orléans. Un clarinettiste de concert, voilà une rareté. M. Rayband l'est en plein.

Une mention très honorable à un tout jeune homme, le jeune Levi qui, vers la fin, est venu improviser très joliment, très intelligemment, ma foi, un solo de piano.

En somme, excellent concert et exécutions qui promettent à l'orchestre Enterpe un très brillant avenir.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 25 Oct. 1894.—Inoculations pour la Louisiane: Temps: beau plus chaud; vents variables.

Température du 24 octobre 1894.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 143 rue du Canal.
Entre Canal-Bienville et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	68	18
Midi.....	80	24
3 P. M.....	73	23
6 P. M.....	73	23

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—John Roman à Mlle Rita Beauclair; Xavier Hoffman à Mlle Josie O'Connor; Julie Sal-ses à Mlle Léonie Perche; Frank A. Wilkes à Mlle Jeannette Robinson; Joseph R. Durel à Mme Vve Raphael Gondolfo; Andrew Chabert à Mlle Mary O. Brick; James Mott à Mlle Ida Childs.

NAISSANCES.—Mmes John Campbell, une fille; John J. Schiber, une fille; Charles Cole, une fille; Peter Burkhardt, une fille; C. F. Harang, une fille; C. Donahue, une fille; Richard Fries, une fille; Edgar Patterson, un garçon; Jacob Fink, un garçon; Charles Mopie, un garçon; Richard Cothran, un garçon; Frederick Kagand, un garçon; L. Stuckan, un garçon.

DÉCÈS—Mlle Eliza L. Delery, 43 ans, Gretna; John W. Cooper, Jr., 3 mois, 391 rue Clio; Vve Mary E. Forsbey, 75 ans, Vicksburg, Miss.; Willie Curtis, 10 ans, Gretna, Mlle Mary A. Baham, 22 ans, 509 rue Ursulines; Conway B. Flecher, Jr., 19 mois, Hotel Dieu; Manuel Casarato, Jr., 30 ans, 14 rue Espagne; George W. Moller, 18 mois, 284 rue Cleveland; John Scanlon, 34 ans, 292 1/2 rue Tonlouse; Vve Gabriel Seguin, 62 ans, Dumaine et Dorgenois; Florence Bernard, 3 mois, Tchoupitoulas et Quatrième; William Kelly, 10 ans, Morgan City; Wilhelmina Gandet, 1 an, 547 Josephine; Patrick Finan, 61 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Mary Levy, 1 mois, 252 St-Claude; Joseph R. Damonte, 54 ans, Magazine et Walnut; Isaac Cohn, 70 ans, Infirmerie Touro.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

M. Abascal à W. H. Seymour, un terrain borné par les rues Vallette, Eliza, Evelina et Chestnut, $400.

Mme E. B. Summer à la Morgan's Louisiana and Texas Railroad and Steamship Company, un portion de terre bornée par un morceau de terre, le Chemin Public, les bords de l'eau et la rue Patterson, $7,500

W. L. Hughes à H. P. Wrays et als., un terrain borné par les rues Jena, Martin, Clara et Tavanne Moïses, $150.

A. Toledano et al. à la Eureka Homestead Society, portion de terre bornée par les rues Peters, Octavia, Liberté et Franklin, $1,000.

Municipal Improvement Company à John Barrett, deux terrains bornés par les rues Prytania, Pitt, Léontine et Valmont, $1,500.

A. Augusti à J. H. Davis, un terrain borné par les rues Espagne, Royale, Dauphine et Mandeville, $2 100.

Hewcott Land Company à McEwan & Murray, un lot borné par les rues Cambronne, Edinburg, Hillside et Jefferson, $95.

J. L. Kennedy à W. A. Dickson, trois terrains bornés par les rues Conti, St-Louis, St-David et Solomon $81.

Mlle S. Brane à Mme R. R. Breedis, deux terrains bornés par les rues State, Laurel, Fatton et Constance, $3,050.

F. F. Renaud à la même, cinq terrains bornés par les rues Camp, Lyon Magnolia et Bordeaux, $2 900

Le même acquéreur au même vendeur, même propriété, $2,300.

Cour Civile de District.

Les nominations d'Auguste Louis, d'Henry Louis, de Jules Déjan, Nicholas Richard, George Duchmann, Geo F. Cunliffe et Marie Reilly, en femme, ont été ouvertes.

—Des papiers de naturalisation ont été demandés en faveur de Léopold Rouhion et de Jean Latou.

—N. O. Cooperative Banking Association vs. Joseph David Co. et als.—Action en recouvrement de $2,256.

—M. Clifford Schwartz vs. Maher & Duquesnay—Action en recouvrement de $337 85.

Première Cour de Recorder.

Laura Williams, brie de paix, $10 ou 20 jours.
R. D. Kringer, ivresse, $2 50 ou 5 jours.
Rattie Banks brie de paix, $5 ou 10 jours.
F. Murdock et Wm. Carey, brie de paix, $2 50 ou 5 jours.

Deuxième Cour de Recorder.

F. N. Norton, voies de fait, remis au 31.
F. Vidal, attaque à main armée, remis au 31.
F. Kahnhelle, méfait, remis au 31.
Lizzie Martin, vagues au 31.
Mich Troy, remis au 31.
W. Massey, brie de paix, $10 ou 20 jours.
E. Chambon, brie de paix, cautionnement de $100.
Mme J. Jones, amende infidèlement.

Sucre nouveau.

Le premier sucre "Open Kettle," 96 degrés, a été reçu hier par la *Belle of the Coast* de la plantation de M. Eug. Lemoine, de St-Jacques. Il était consigné à MM. E. Heitman & Co., et a été vendu

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder
Absolument Pur.

Le Meeting des 6e et 7èmes Wards.

Une démonstration imposante des démocrates.

Hier soir, vers huit heures, d'innombrables feux de Bengale, éclairant à giorno, la magnifique avenue de l'Esplanade, aux environs de la rue Claiborne, annonçaient à la population des quartiers du bas de la ville, qu'un des plus importants meetings du parti démocrate allait avoir lieu.

Bientôt après une parade monstre, organisée par les chefs du parti, composée de plusieurs milliers d'électeurs, arrivait au son des fanfares et s'arrêtait à l'estrade construite au coin des rues Esplanade et Claiborne.

Là, sept mille citoyens ont acclamé les manifestants, heureux de les voir arriver, sachant que bientôt allaient commencer les discours des patriotes qui, sans peur et fort de la grandeur de leur cause, vont tous les jours, en différents points de la, Louisiane, porter la bonne parole qui éclaire les masses, leur fait voir de quel côté est le salut, et leur indique la voie à suivre. Aussi, est-ce aux applaudissements de l'assemblée que M. John Brewster a présenté le juge Joshua Baker, le président du meeting.

L'honorable juge a manifesté, en les termes les plus courtois, la joie qu'il éprouvait à voir réuni un si grand nombre de citoyens.

Le président en terminant a, au milieu des acclamations, proclamé le nom du premier orateur, l'honorable ex sénateur B. F. Jonas.

Avec un nombre aussi considérable de vrais démocrates que celui de ceux qui m'entourent ce soir, s'est écrié M. Jonas, il est impossible que le parti républicain ne soit pas défait. Le David que vous avez choisi pour défendre les principes qui vous sont chers, a-t-il ajouté, va vaincre le Goliath que le parti républicain ose lui opposer.

Après l'exposé du mal que le bill McKinley a fait aux populations du Sud, l'excellent orateur a cédé la place à l'honorable sénateur N. C. Blanchard qui, en termes éloquents, a dénoncé les abus commis par les Républicains lorsqu'ils détenaient le pouvoir.

M. E. H. Hudson lui succédait bientôt à la tribune.

Avec l'éloquence que tout le monde reconnaît à cet homme distingué, les principes du parti démocrate ont été mis en lumière avec une vigueur peu commune. Tous ceux qui l'ont entendu ont emporté avec eux la certitude que dans ces principes seuls reposent l'avenir et la prospérité de la grande nation américaine.

Ils ont la conviction, désormais, que les arguments des républicains sont sans force et que les promesses des chefs du parti ne sont qu'un leurre; ce serait aller à la ruine que d'écouter leurs sophismes et d'y ajouter foi.

Les applaudissements qui ont éclaté après la péroraison de M. Hudson, ont redoublé lorsque le général Adolphe Meyer, le candidat du parti démocrate, s'est levé et a salué l'assemblée.

Tout le monde aime à entendre ce pur démocrate, dont le passé politique est la garantie de l'avenir. Comme dans toutes les occasions où il s'est présenté devant ses électeurs, le congressman a été acclamé et chacune de ses phrases a été soulignée des vivats de ceux qui l'écoutaient.

Cependant les hourras redoublent, les battements de mains s'accentuent, et M. Horace L. Dufour, que l'on trouve toujours prêt à courir au bon combat, qui vient de parcourir les campagnes de la Louisiane avec un succès sans précédent, s'avance au bord de l'estrade. Le silence s'établit, tout le monde veut entendre celui dont le nom, qu'il porte si vaillamment, rappelle toute une race de chevaliers esques Créoles. C'est bien là un vrai démocrate, qui ne transigera jamais! Aussi, comme toujours, il a communiqué à ceux qui l'écoutaient, le feu sacré qui l'anime. Chacun des arguments, si clairs, si précis, mis en avant par M. Horace L. Dufour, a été souligné des bravos des sept mille démocrates qui se pressaient pour l'entendre. Celui-là est bien un chef, il sait comment on parle aux foules et sa place est marquée aux premiers rangs du parti.

Lui ont succédé:

MM. John St-Paul, E. B. Krushnitt et E. A. O'Sullivan, les deux avocats si connus, W. L. Hughes, une des jeunes gloires de notre barreau, P. Stiffi, Thos. H. Laroque, Henry Renshaw, A. G. Romain, et l'honorable ex-sénateur L. O'Donnell.

Tous ont défendu avec un superbe courage et une conviction profonde les principes sur lesquels reposent la grandeur et la richesse futures de la patrie qui nous est chère.

Leurs paroles portaient des fruits abondants, et aux élections du six novembre prochain, les élus du parti démocrate proclameront que la Louisiane est restée fidèle à ses principes et qu'elle est toujours fière d'être à l'avant-garde du parti qu'elle considère comme sa sauvegarde et l'appoint le plus sérieux de la richesse et du bonheur de ses enfants.

Meeting de Ratification.

Réunion Enthousiaste au Square Lawrence.

Une réunion démocratique a eu lieu hier soir au Square Lawrence.

Le juge Paquet a présenté M. Huger comme chairman.

M. G. H. Vennard a été le premier orateur. Il a été suivi par le juge McGloin.

Le juge a fait l'historique du parti républicain. Il a montré tous les mensonges et a fait appel aux électeurs du Nord pour donner, le 6 novembre prochain, leur appui à M. C. F. Buck. Il faut qu'une fois de plus, les démocrates du 2me District, infligent une défaite aux républicains.

Il dit qu'il est heureux que McKinley soit venu parmi nous. Mais nous avons eu déjà une leçon, et nous voyons tous les jours au bureau d'enregistrement ce dont nous sommes menacés.

C. F. BUCK.

Après de longues acclamations, M. Buck dit à ceux qui composent l'assistance, qu'ils paraissent le convaincre. Il dit que l'attitude des élections semble prédire la victoire. Il critique l'attitude des planteurs qui ne peuvent pas avoir deux opinions, être républicains aux élections générales et démocrates aux élections d'Etat.

Les démocrates de la Louisiane ne veulent pas être ainsi les jouets des républicains ; il vaut mieux être volé que dupé, il vaut mieux être une victime qu'un instrument.

M. Buck parle des effets de la protection sur l'ouvrier. Il dit que si le McKinleyisme triomphe à cette période critique, il faudra une révolution pour en détruire les effets.

M. Buck dit que M. Reed lui-même semble battre en retraite et que les chefs du parti paraissent prêts à l'abandonner. M. McKinley tient les républicains sous une influence magique. Ils croient tout ce qu'il leur dit et attendent tout ce qu'il leur promet. Les républicains espèrent d'obtenir le vote de l'ouvrier en essayant de lui faire croire que la protection les protège.

Le Président Garfield, quand il arriva à la présidence, dit qu'il était en faveur de la protection, parce qu'elle abontissait toujours au libre-échange. Le but de la protection à son origine fut de protéger les industries naissantes. Mais si, de 1816 à 1832, le résultat n'a pas été obtenu, le système doit être aboli, et si Henry Clay vivait, il répéterait le McKinleyisme et les résultats de la protection qu'il n'avait pas compriss dans ce cas.

M. Buck répond à quelques arguments de M. McKinley et fait allusion à l'élévation des classes. Le peuple est instruit aujourd'hui et de même qu'il a fait les révolutions pour en arriver là, de même il agit aujourd'hui d'une lutte non contre la noblesse, mais contre le capital qui cherche à maintenir l'ouvrier dans l'ignorance et sous sa domination.

M. H. FARRAR

reprend sa réponse aux arguments de McKinley. Il dit qu'il a déjà prouvé que McKinley a fait des déclarations fausses et que ses allusions aux faits historiques

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

Le Meeting des 6e et 7èmes Wards.

Une démonstration imposante des démocrates.

Hier soir, vers huit heures, d'innombrables feux de Bengale, éclairant à giorno, la magnifique avenue de l'Esplanade, aux environs de la rue Claiborne, annonçaient à la population des quartiers du bas de la ville, qu'un des plus importants meetings du parti démocrate allait avoir lieu.

Bientôt après une parade monstre, organisée par les chefs du parti, composée de plusieurs milliers d'électeurs, arrivait au son des fanfares et s'arrêtait à l'estrade construite au coin des rues Esplanade et Claiborne.

Là, sept mille citoyens ont acclamé les manifestants, heureux de les voir arriver, sachant que bientôt allaient commencer les discours des patriotes qui, sans peur et fort de la grandeur de leur cause, vont tous les jours, en différents points de la, Louisiane, porter la bonne parole qui éclaire les masses, leur fait voir de quel côté est le salut, et leur indique la voie à suivre. Aussi, est-ce aux applaudissements de l'assemblée que M. John Brewster a présenté le juge Joshua Baker, le président du meeting.

L'honorable juge a manifesté, en les termes les plus courtois, la joie qu'il éprouvait à voir réuni un si grand nombre de citoyens.

Le président en terminant a, au milieu des acclamations, proclamé le nom du premier orateur, l'honorable ex sénateur B. F. Jonas.

Avec un nombre aussi considérable de vrais démocrates que celui de ceux qui m'entourent ce soir, s'est écrié M. Jonas, il est impossible que le parti républicain ne soit pas défait. Le David que vous avez choisi pour défendre les principes qui vous sont chers, a-t-il ajouté, va vaincre le Goliath que le parti républicain ose lui opposer.

Après l'exposé du mal que le bill McKinley a fait aux populations du Sud, l'excellent orateur a cédé la place à l'honorable sénateur N. C. Blanchard qui, en termes éloquents, a dénoncé les abus commis par les Républicains lorsqu'ils détenaient le pouvoir.

M. E. H. Hudson lui succédait bientôt à la tribune.

Avec l'éloquence que tout le monde reconnaît à cet homme distingué, les principes du parti démocrate ont été mis en lumière avec une vigueur peu commune. Tous ceux qui l'ont entendu ont emporté avec eux la certitude que dans ces principes seuls reposent l'avenir et la prospérité de la grande nation américaine.

Ils ont la conviction, désormais, que les arguments des républicains sont sans force et que les promesses des chefs du parti ne sont qu'un leurre; ce serait aller à la ruine que d'écouter leurs sophismes et d'y ajouter foi.

Les applaudissements qui ont éclaté après la péroraison de M. Hudson, ont redoublé lorsque le général Adolphe Meyer, le candidat du parti démocrate, s'est levé et a salué l'assemblée.

Tout le monde aime à entendre ce pur démocrate, dont le passé politique est la garantie de l'avenir. Comme dans toutes les occasions où il s'est présenté devant ses électeurs, le congressman a été acclamé et chacune de ses phrases a été soulignée des vivats de ceux qui l'écoutaient.

Cependant les hourras redoublent, les battements de mains s'accentuent, et M. Horace L. Dufour, que l'on trouve toujours prêt à courir au bon combat, qui vient de parcourir les campagnes de la Louisiane avec un succès sans précédent, s'avance au bord de l'estrade. Le silence s'établit, tout le monde veut entendre celui dont le nom, qu'il porte si vaillamment, rappelle toute une race de chevaliers esques Créoles. C'est bien-là un vrai démocrate, qui ne transigera jamais! Aussi, comme toujours, il a communiqué à ceux qui l'écoutaient, le feu sacré qui l'anime. Chacun des arguments, si clairs, si précis, mis en avant par M. Horace L. Dufour, a été souligné des bravos des sept mille démocrates qui se pressaient pour l'entendre. Celui-là est bien un chef, il sait comment on parle aux foules et sa place est marquée aux premiers rangs du parti.

Lui ont succédé:

MM. John St-Paul, E. B. Krushnitt et E. A. O'Sullivan, les deux avocats si connus, W. L. Hughes, une des jeunes gloires de notre barreau, P. Stiffi, Thos. H. Laroque, Henry Renshaw, A. G. Romain, et l'honorable ex-sénateur L. O'Donnell.

Tous ont défendu avec un superbe courage et une conviction profonde les principes sur lesquels reposent la grandeur et la richesse futures de la patrie qui nous est chère.

Leurs paroles portaient des fruits abondants, et aux élections du six novembre prochain, les élus du parti démocrate proclameront que la Louisiane est restée fidèle à ses principes et qu'elle est toujours fière d'être à l'avant-garde du parti qu'elle considère comme sa sauvegarde et l'appoint le plus sérieux de la richesse et du bonheur de ses enfants.

Meeting de Ratification.

Réunion Enthousiaste au Square Lawrence.

Une réunion démocratique a eu lieu hier soir au Square Lawrence.

Le juge Paquet a présenté M. Huger comme chairman.

M. G. H. Vennard a été le premier orateur. Il a été suivi par le juge McGloin.

Le juge a fait l'historique du parti républicain. Il a montré tous les mensonges et a fait appel aux électeurs du Nord pour donner, le 6 novembre prochain, leur appui à M. C. F. Buck. Il faut qu'une fois de plus, les démocrates du 2me District, infligent une défaite aux républicains.

Il dit qu'il est heureux que McKinley soit venu parmi nous. Mais nous avons eu déjà une leçon, et nous voyons tous les jours au bureau d'enregistrement ce dont nous sommes menacés.

C. F. BUCK.

Après de longues acclamations, M. Buck dit à ceux qui composent l'assistance, qu'ils paraissent le convaincre. Il dit que l'attitude des élections semble prédire la victoire. Il critique l'attitude des planteurs qui ne peuvent pas avoir deux opinions, être républicains aux élections générales et démocrates aux élections d'Etat.

Les démocrates de la Louisiane ne veulent pas être ainsi les jouets des républicains ; il vaut mieux être volé que dupé, il vaut mieux être une victime qu'un instrument.

M. Buck parle des effets de la protection sur l'ouvrier. Il dit que si le McKinleyisme triomphe à cette période critique, il faudra une révolution pour en détruire les effets.

M. Buck dit que M. Reed lui-même semble battre en retraite et que les chefs du parti paraissent prêts à l'abandonner. M. McKinley tient les républicains sous une influence magique. Ils croient tout ce qu'il leur dit et attendent tout ce qu'il leur promet. Les républicains espèrent d'obtenir le vote de l'ouvrier en essayant de lui faire croire que la protection les protège.

Le Président Garfield, quand il arriva à la présidence, dit qu'il était en faveur de la protection, parce qu'elle abontissait toujours au libre-échange. Le but de la protection à son origine fut de protéger les industries naissantes. Mais si, de 1816 à 1832, le résultat n'a pas été obtenu, le système doit être aboli, et si Henry Clay vivait, il répéterait le McKinleyisme et les résultats de la protection qu'il n'avait pas compriss dans ce cas.

M. Buck répond à quelques arguments de M. McKinley et fait allusion à l'élévation des classes. Le peuple est instruit aujourd'hui et de même qu'il a fait les révolutions pour en arriver là, de même il agit aujourd'hui d'une lutte non contre la noblesse, mais contre le capital qui cherche à maintenir l'ouvrier dans l'ignorance et sous sa domination.

M. H. FARRAR

reprend sa réponse aux arguments de McKinley. Il dit qu'il a déjà prouvé que McKinley a fait des déclarations fausses et que ses allusions aux faits historiques

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés au World's Fair, au
DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER
LA PLUS PARFAITE FABRIQUE.

A Propos du Czar.

On écrit de St Pétersbourg que le czar a été pris de convulsions, mais que cependant son appétit a été meilleur que le jour précédent. Les médecins ne se font pas illusion ; ils disent que les progrès de la maladie vers une issue fatale continuent rapidement.

On apprend de Londres que la nouvelle de refus du czarewitch de succéder à son père était basée sur le fait que le czar avait dit que son second fils était obligé de renoncer à sa droite, par suite de l'état de sa santé. Il est en effet dans un état aussi désespéré que celui de son père. Le roi de Grèce est arrivé à Corfou, et il a reçu un télégramme l'informant que si l'état du czar continue à s'améliorer, il se rendra aussi à Corfou.

—Le feu a pris hier matin à 3 heures dans un immeuble situé sur le chemin de Gentilly, près de la rue Nelson. Cette maison, habitée par Mme G. Roule, a été endommagée pour $150. Une écurie voisine contenant du foin a été endommagée pour $85. Une vache de $50 a péri dans les flammes.

BULLETIN Télégraphique.

Le Czar.

St Pétersbourg, 24 octobre—Un décret impérial a été publié aujourd'hui, lequel annonce que le Grand Duc Michel, troisième fils du Czar, succède à son père. Le second fils a renoncé à ses droits à cause de son état désespéré.

Le Czar a passé une bonne nuit; il a dormi pendant quelques heures et ce matin il se sent moins abattu et a plus d'appétit.

Une autre dépêche dément la précédente et annonce que l'état du malade s'est subitement aggravé.

De Berlin, on annonce que le czar ne mourra pas avant 48 heures et que sa vie sera probablement prolongée beaucoup plus longtemps.

Le correspondant du *Gaulois* à St-Pétersbourg, dit que le rétrécissement des reins du malade n'est pas aussi grave qu'on l'a annoncé, et que les médecins espèrent un rétablissement permanent de leur auguste malade.

Breckinridge.

L'ambassadeur des Etats-Unis, T. Ruyner, va donner aujourd'hui, au banquet au nouvel ambassadeur, M. Breckinridge, qui a immédiatement après, partira pour St-Pétersbourg.

Le Président Cleveland.

New York, 24 octobre—Le Président Cleveland est arrivé ici ce matin. On dit qu'il est descendu chez le Dr Bryant, son médecin.

Chine et Japon.

Washington, 24 octobre—Les affaires de Chine vont, paraît-il, prendre une tournure tout à fait inattendue, au dire des diplomates. La maladie du czar a détourné l'attention de la Russie de cette question, ce qui rend impossible l'intervention du czar.

On ne compte guère sur l'intervention de l'Angleterre et de la France, par suite des intérêts qu'elles ont en Asie, et c'est l'Allemagne qui, dans ces conditions, prendra probablement l'initiative. La Chine n'est pas prête à accepter les offres qui pourraient lui être faites pour conclure la paix, car en ce moment où elle vient d'être battue par les Japonais, elle a tout à perdre à se soumettre à l'arbitrage et le Japon a au contraire, tout à gagner.

France et Russie.

Paris, 24 octobre—La *Vérité* publie un article d'après lequel une entente secrète existerait entre la France et la Russie au sujet de l'appui mutuel que ces deux puissances devraient se donner en cas de complications européennes. Cette entente aurait été signée avant les fêtes de la rue Gasquet et employé comme gardien de nuit à bord du steamship Belle of the Coast, au pied de la rue Bienville, a aperçu un nègre du nom de Jesse Moddock et le chauffeur du navire, un nommé Robinson, qui volaient du sucre. Il a voulu les arrêter, mais Moddock lui a coupé une artère à chaque paquet. Quand on l'a transporté à l'Hôpital, les étudiants ont dit qu'il avait perdu tant de sang que ses blessures seraient peut-être fatales. Moddock a été arrêté.

—Hier matin à 6 heures, un inconnu a frappé à la porte de l'agent Trinchard pour l'informer qu'un enfant nouveau-né se trouvait abandonné sur le trottoir, au coin des rues Deuxième et Clara. L'inconnu est parti avant d'avoir pu être suffisamment dévisagé par Trinchard pour qu'il lui soit possible de le reconnaître. L'enfant était mort et né de parents de couleur.

L'ambassadeur de Turquie.

Le gouvernement autrichien a informé le gouvernement turc, qu'à moins qu'il ne fasse une enquête sur les antécédents de son ambassadeur, il ne serait pas reconnu comme tel par le gouvernement autrichien. On considère cette communication comme un refus de reconnaître le nouvel ambassadeur, probablement parce que son père était un Français.

En Italie.

Le gouvernement italien vient de publier un "livre vert" sur l'émigration italienne aux Etats-Unis. Les ambassadeurs des deux pays ont échangé leurs vues à ce sujet et le résultat sera l'établissement, à Ellis Island, d'un bureau d'assistance pour les émigrants.

Rome, 24 octobre.—La date d'ouverture de la chambre des députés approche, et il est évident que la situation des ministres devient très difficile. La question financière n'est pas résolue, et le déficit est de 60 millions de lires. Il est probable que le gouvernement proposera de combler ce déficit, en imposant 40 millions de taxes.

Condamnés à mort.

Augustin Lopez et Martin Crèse, les assassins de deux Américains, viennent d'être condamnés à mort.

Les Anarchistes.

Plusieurs anarchistes anglais et de différentes nationalités viennent de quitter la ville de Londres à destination des Etats-Unis. Cette émigration est due aux récentes poursuites dont ils ont été l'objet de la part de la police.

Caprivi.

Le ministre Caprivi a invité les principaux ministres allemands à assister à Berlin à une conférence ayant pour but la discussion de mesures anti-socialistes.

Bismarck.

On apprend de Berlin que les bruits mis en circulation sur l'état critique de Bismarck ne sont pas fondés et qu'il se porte à merveille, ainsi du reste que la princesse.

L'empereur Guillaume s'est rendu chez le chancelier Caprivi et a eu avec lui un long entretien.

France.

Le Président Perier a visité l'Institut Pasteur afin de voir le laboratoire du Dr Roux, pour le traitement de la diphthérie. Le Président a félicité le docteur de ses travaux et lui a conféré la décoration de la Légion d'Honneur. Le docteur Roux en remerciant le Président a dit que c'étaient les docteurs Behringer et Tofter qui avaient découvert le serum. Le Président a été conduit dans les écuries où se trouvaient les chevaux qui ont fourni le serum. Une flote de chevaux a été montrée à M. Perier auquel a été expliqué le traitement.

La Chambre des Députés.

La session de la Chambre française des Députés a été rouverte le 23 octobre. M. Crousset, qui représente un des arrondissements de Paris, a demandé une enquête sur le prétendu complot pour renverser la république, complot dans lequel aurait trempé les monarchistes et le général Boulanger.

M. Dupuy a dit que l'affaire Boulanger était terminée et lui a fait observer que la chambre des députés avait déjà refusé d'accorder l'amnistie à ceux qui avaient pris part à cette affaire.

L'ordre du jour a été adopté par 325 contre 55.

La première séance du Sénat n'aura lieu que vendredi.

En Orient.

Une autre bataille a été livrée près de Yi-Chow, à la suite de laquelle ce les Japonais ont été repoussés avec une perte de 3,000 hommes.

La seconde division de l'armée japonaise se prépare à attaquer Port Arthur.

Les consuls de Shanghai ont reçu le conseil de prévenir les étrangers de ne pas se risquer dans les campagnes, où les motifs de leur présence pourraient être mal interprétés.

Le mariage de Mlle Gould.

Après une foule de rumeurs plus ou moins exactes au sujet des fiançailles de Mlle Gould, on vient d'annoncer qu'elle est fiancée à M. Harriman, un clergeur, et que le mariage sera célébré d'ici à sept ou huit mois.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Ex..7:35 am
No 7 West Ac.9:15 am
No 1 Lim. Ex. 5:00 pm
No 5 F's Mail.10:25pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 25, Local Mail and Express...6:50pm
No 3, New Orleans Limited.....7:20pm
No 1, Fast Mail.8:30am
No 23 Exc. dimanche.....8:25pm

YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

No 5, Memphis and Kansas City Fast Train.....10:00am
No 21, Vicksburg Express.....5:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.12:50 pm
No 3 Fast Mail.6:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 54, Cal. Ex.7:00 pm
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..9:15am

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio....7:05pm
California Ex...10:55am

EAST LOUISIANA RAILROAD.

Excursion le dimanche seulement.
No 9.....0:40 pm

Tous les jours, le dimanche exceptés.
No 7.....8:00 am

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache....9:00 am
.....4:15 pm
Shell Beach.....2:40pm

Dimanche.
Pte-la-Hache...9:40 am
Shell Beach.....9:40 am
Shell Beach &
Pte-la-Hache. 7:00pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.
Algier.....10:00 am
Tous les jours excepté le dimanche
Algier.....6:05 pm
Dimanche seulement.
Algier.....8:40 pm

Départ.

No 6 Fast Mail..7:45am
No 4 Fast Ex..11:00 am
No 8 Ocean Ac.3:25 pm
No 2 Lim. Ex..7:50 pm

No 26, Local Mail and Express...7:00am
No 4, Chicago Limited.....11:30am
No 2, Fast Mail.6:00pm
No 24 Exc. dimanche.....7:45am

No 6, Memphis and Kansas City Fast Train.....4:00pm
Vicksburg Express.....7:30am

No 3 Limited...3:30pm
No 6.....8:30am

No 53, Cal. Ex.8:15am
No 51, Hot Springs & St-Louis Ex...6:05pm

Pte-la-Hache...7:00am
.....5:00pm
Shell Beach...10:00am

Pte-la-Hache & Shell Beach...7:15am
Pte-la-Hache & Shell Beach...4:40pm
Shell Beach.....5:00 am

Algier.....8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville, où l'officier qui en a la direction aura bonheur à recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces dernières y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soin renfermant toutes les informations décrites relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publiera le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le lendemain exclu, au sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington. (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (Même méridien.)

R. A. ANDERSON,
Sauvetage de la Marine des E.-U. préposé au recueil.

This sub-chart of average conditions for the month shows an area of high pressure near 35th parallel. There is also a low in the vicinity of Greenland. Between this high and this low there is also a general movement of the air from the United States towards Europe and the Arctic Region, and constant spiral circulations, run, like crooks (against the sun), with low pressure, and vice versa (with the sun).

ST-KITTS.
Steamship Asterion Prince, Burgess.par 21 sept
GRENNOCK.
Nevire Stallwart, Cass.....parti 29 sept
RIO DE JANEIRO.
Steamship Imperial Prince, —.....parti 29 sept
Steamship Halley, Walsh.....parti 29 sept
Barque Nanny, Sabatie.....parti 26 sept
PALERME
Steamship San Giorgio, Jarvis.....parti 27 sept
PHILADELPHIE.
Goëlette Ida C Southard, Blake.....partie 4 oct
Steamship Algiers, Maxson.....partie 17 sept
GÊNES
Steamship California, Mitchell.....parti 19 sept
ST-LUCIA.
Steamship Halley, Walsh.....parti 16 oct
CARDIFFE.
Steamship Marco, —.....parti 20 oct
Steamship Knight Templar, —.....parti 19 oct
NEWPORT.
Steamship Nutfield, —.....parti 14 oct
Steamship Leyden, —.....parti 18 oct
SWANSEA.
Steamship Barbadian, Highton.....parti 17 oct

Charts Published, Cancelled, and Extensively Corrected During the Month of June, 1894.

Charts Published.

1401. Pilot Chart of North Pacific Ocean, July, 1894.
1415. Pilot Chart of the Great Lakes.
1422. West Indies: Saint Croix Island.
1427. British Columbia: West Coast of Vancouver Island. Nasparti and Onuskinah Inlets.
1429. Brazil: Port Victoria and Espritu Santo, Bay.
1430. British Columbia, West Coast of Vancouver Island: Esperanza and Nuchalitz Inlets, with plan of Queen's Cove, Esperanza Inlet.
14 31. British Columbia, Beaver Harbor and Alert Bay and Entrance of Nimpkish River.
14 3